

Annales Benjamin Constant

49

Isabelle de Charrière
et l'Europe des lettres

Sous la direction de Léonard Burnand et Valérie Cossy

Institut Benjamin Constant, Lausanne
Éditions Slatkine, Genève

Diffusion France : HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR, Paris

2024

Léonard BURNAND

Avant-propos

Le continent charriériste

Ce numéro thématique des *Annales Benjamin Constant* rassemble les actes d'un colloque international co-organisé par deux centres de recherche de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne : l'Institut Benjamin Constant et le Centre interdisciplinaire d'étude des littératures, en partenariat avec la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne et la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel. Ce colloque, qui s'est tenu à Lausanne et à Neuchâtel les 9 et 10 mai 2023, a adopté une approche plurielle, en proposant conjointement : un ensemble de communications scientifiques présentées par des universitaires spécialistes d'Isabelle de Charrière et de son époque ; un volet documentaire et patrimonial consacré aux manuscrits d'Isabelle de Charrière conservés dans les collections précieuses des bibliothèques de Lausanne et de Neuchâtel (en mettant en avant les enjeux liés à la préservation, à la numérisation et à la valorisation de telles archives) ; ainsi que deux soirées culturelles destinées à un public plus large, avec une lecture à deux voix de lettres d'Isabelle de Charrière et de son correspondant privilégié David-Louis Constant d'Hermences, ainsi qu'une conférence proposée aux membres du Cercle littéraire de Lausanne.

Ce colloque s'inscrivait aussi dans le cadre des manifestations qui ont accompagné la « Semaine de l'Europe » qui s'est déroulée à Neuchâtel en mai 2023 ; cette 5^e édition avait pour titre « Femmes en Europe » et avait pour but de mettre à l'honneur diverses figures féminines d'hier et d'aujourd'hui qui – selon le communiqué officiel de la Ville de Neuchâtel daté du 21 avril 2023 – « se sont engagées,

par leur plume, leur art ou leur combat militant, à faire aboutir les idéaux européens fondés sur le pluralisme démocratique, la justice sociale, l'égalité de dignité, l'ouverture humaniste, la paix et la tolérance ».

Isabelle de Charrière (1740-1805) a pleinement sa place dans un tel programme dédié aux « Femmes en Europe », tant il est vrai que l'auteure de *Trois femmes* (un roman qui dénonce les préjugés et les inégalités) est à la fois l'une des femmes de lettres les plus remarquables du XVIII^e siècle et l'une des incarnations les plus originales de l'esprit cosmopolite qui caractérise l'Europe des Lumières. Pour cette intellectuelle issue de la haute aristocratie hollandaise (la maison van Tuyll), les rives du lac de Neuchâtel sont devenues une terre d'adoption lorsqu'elle a quitté en 1771, à l'âge de 31 ans, le confort du château familial de Zuylen, près d'Utrecht, pour s'établir dans le – plus modeste – manoir du Pontet situé dans la petite commune de Colombier, où elle a suivi son époux Charles-Emmanuel de Charrière, le gentilhomme suisse qui avait été le précepteur de ses frères. Élevée dans les Provinces-Unies des Pays-Bas puis installée, suite à son mariage, dans la principauté de Neuchâtel, cette écrivaine néerlandaise publie ses textes littéraires en français, ce qui leur permet d'atteindre une diffusion continentale, à l'image de son roman *Caliste* qu'elle fait imprimer à Paris et qui connaît un beau succès de librairie lors de sa parution en 1787, l'année de sa rencontre avec Benjamin Constant.

Le jeune homme (Constant n'a alors que 20 ans) est immédiatement conquis par l'intelligence exceptionnelle, la liberté de jugement et la distance ironique de cette personnalité qui ne ressemble à aucune autre :

Son esprit m'enchantait. Nous passâmes des jours et des nuits à causer ensemble. Nous nous convînmes parfaitement. M^{me} de Charrière avait une manière si originale et si animée de considérer la vie, un tel mépris pour les préjugés, tant de force dans ses pensées, et une supériorité si vigoureuse et si dédaigneuse sur le commun des hommes, que dans ma disposition, à vingt ans, bizarre et dédaigneux que j'étais aussi, sa conversation m'était une jouissance jusqu'alors inconnue. Je m'y livrai avec transport¹.

Tous deux profondément indépendants et audacieux, ils sont animés par une même envie de bousculer les conventions et de se

¹ Benjamin Constant, *Ma vie* (1811), in *Œuvres complètes de Benjamin Constant*, série *Œuvres*, t. III/1, p. 323.

moquer des idées reçues. Une connivence sincère et durable s’instaure entre ces deux êtres atypiques qui se comprennent. Benjamin admire les facultés hors normes de cette femme de lettres cosmopolite qui a vingt-sept ans de plus que lui, et il devine qu’Isabelle, riche d’une longue expérience, peut lui servir de « mentor »². L’aspirant écrivain est prêt à écouter les conseils de celle qui saura, avec indulgence mais sans complaisance, l’aider à trouver sa voie et définir son style. M^{me} de Charrière va exercer une influence déterminante sur la formation intellectuelle de Constant³.

Européenne, Isabelle l’est à plusieurs niveaux : par sa trajectoire personnelle qui l’amène à résider dans différents pays et donc à apprivoiser plusieurs espaces géoculturels ; par son multilinguisme, car elle pratique aisément l’anglais en plus du néerlandais et du français ; par le rayonnement et la réception de ses œuvres ; par le caractère transnational des intrigues qu’elle développe dans ses récits, puisque les personnages qu’elle met en scène appartiennent à divers pays et voyagent à travers le continent ; mais aussi par la dimension européenne de son réseau épistolaire, étant donné que ses correspondants vivent aussi bien en Allemagne qu’en France ou en Italie. Ainsi, dans sa correspondance, Isabelle n’hésite pas à parler à ses interlocuteurs de « notre Europe », comme en témoigne une lettre à son ami Louis-Ferdinand Huber⁴.

C’est pourquoi ce qualificatif d’« Européenne » traverse et scande l’historiographie charriériste de ces trois dernières décennies : en 1993, un important colloque se tenait à Neuchâtel sous le titre *Une Européenne : Isabelle de Charrière en son siècle*⁵ ; la même année, dans sa biographie de Madame de Charrière publiée à Oxford, Cecil P. Courtney soulignait d’emblée la « culture européenne » et le cosmopolitisme de Belle de Zuylen⁶, tandis qu’un an plus tard, Raymond Trousson, dans

² Roland Mortier, « Isabelle de Charrière, mentor de Benjamin Constant », *Documentatieblad / Werkgroep 18e Eeuw*, n° 27-29, 1975, p. 101-139.

³ Léonard Burnand, *Benjamin Constant*, Paris, Perrin, 2022.

⁴ Lettre à Louis-Ferdinand Huber du 7 janvier 1796, *OC*, t. 5, p. 191, je souligne.

⁵ Doris Jakubec et Jean-Daniel Candaux (dir.), *Une Européenne : Isabelle de Charrière en son siècle* (Actes du Colloque de Neuchâtel, 1993), Hauterive / Neuchâtel, Éditions Gilles Attinger, 1994.

⁶ Cecil P. Courtney, *Isabelle de Charrière (Belle de Zuylen) : A Biography*, Oxford, Voltaire Foundation, 1993, p. 3.